

François CAUDAN 42 ans

Trois-mâts Général de Boisdeffre



Marin-pêcheur, inscrit maritime 2987/CC du 5 février 1893 (venu de l'IP n° 1626) François est, comme de nombreux inscrits maritimes, mis à disposition de la Guerre fin 1914 et rejoint le 2^e régiment d'infanterie coloniale à Brest le 8 juillet 1915.

Je ne pense pas que François soit parti sur le front car il est rapidement considéré comme sursitaire et mis à disposition de l'Armement Guillon et Fleury de Nantes le 28 octobre 1915.

Il embarque à Saint-Nazaire en novembre 1915 sur le *Général de Boisdeffre*, un trois mâts cap-hornier commandé par le capitaine

Pireau. Il est donné comme arrivant à Melbourne le 30 juillet 1916, venant de Port Arthur (Texas) avec un chargement de pétrole en caisses. Il repart le 17 août pour Newcastle (Australie) où il arrive le 22 août. Il en repart le 19 septembre 1916 pour Mejillones (Chili) avec 3022 tonnes. de charbon. Il appareille ensuite pour la France, le 14 janvier 1917, avec une cargaison de salpêtre et de nitrates et est torpillé le 27 mai 1917 après 135 jours de mer ! C'est à quelques heures de l'arrivée au pays (*) qu'ils ont rencontré l'UC-70 du Kapitän-Leutnant Werner Fürbringer qui a scellé leur destin.

On retrouva sur la côte une vareuse et un portefeuille qui furent reconnus comme appartenant à un marin du *Général de Boisdeffre*.

Sur la rade de Mejillones se trouvait aussi le trois-mâts *Adolphe* de la Compagnie Bordes, son capitaine, Auguste Mal, invita son collègue à dîner à son bord. Pour le remercier, le capitaine Pireau lui offrit un tableau représentant le navire. L'*Adolphe* rentra sans encombre à Nantes et ce tableau (page suivante) est parvenu jusqu'à nous.

Werner « Fips » Fürbringer, au centre sur la photo, était l'un des as allemands des U-Boote avec 101 navires coulés, il fut coulé à son tour par le HMS *Garry* le 19 juillet 1918 et fait prisonnier.



Né le 5 février 1875 à Trégunc, François, châtain aux yeux bleus, 1,67 m, était le fils de feu François Caudan, journalier à Kerhallon ou Penmarc'h, et de Marie Louise Duvail. Il était l'époux de Marie-Josèphe Sellin, née en 1880 à Lanriec, et avait quatre enfants : François né en 1899, Marie née en 1900, Pierre né en 1902 et Anna née en 1904. François avait fait son service dans la Marine entre le 15 mars 1894 et le 15 juillet 1897 ; il avait été affecté sur le croiseur *Duquesne* et sur le croiseur *Dubourdieu* ; il avait également fait une période d'exercices au 2^e dépôt du 2 au 30 décembre 1901. Il était aussi le frère de Jean-Marie Caudan du 6^e RMIC mort en 1916, il habitait rue Pasteur au passage Lanriec et figure sur le monument aux morts de cette commune avec Yvon Tréguier de Lanriec, mort avec lui sur le *Général de Boisdeffre*. Un matelot de Névez, Yves Guillou, figure aussi au nombre des disparus ainsi que deux inscrits concarnois : Yves le Gac et François Carduner.

(*) On notera que le torpillage du *Général de Boisdeffre* a eu de nombreuses conséquences judiciaires et administratives, j'en ai retenu une seule qui me semble significative de l'époque : les salaires des marins ont été arrêtés à la date du 14 janvier 1917, décidée pour le désarmement, soit au bout de 16 mois et 21 jours. Or le navire a été torpillé le 27 mai 1917, soit 4 mois et 13 jours plus tard. Cela signifie que ces malheureux ont travaillé tout ce temps supplémentaire pour rien (passage du Horn, remontée des alizés, etc.). Leurs familles n'auront jamais reçu la totalité du salaire qui leur était normalement dû. Le plus triste est qu'ils se sont vus mourir à quelques heures de l'arrivée au pays où ils allaient revoir les leurs, après une campagne de plus de 21 mois. Aujourd'hui, de tels embarquements laissent rêveurs.

